

# Dossier de presse

Théâtre  
du Rond  
Point

# Misericordia Emma Dante

**4 – 15 octobre 2023**

Du mercredi au vendredi, 20h30 - samedi, 19h30 - dimanche, 15h

Relâche les 9 et 10 octobre

Générales de presse : mercredi 4 et jeudi 5 octobre, 20h30

Texte et mise en scène **Emma Dante**

Avec **Italia Carroccio, Manuela Lo Sicco,  
Leonarda Saffi, Simone Zambelli**



© Masiar Pasquali

## CONTACTS PRESSE

**Hélène Ducharne**

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

[h.ducharne@theatredurondpoint.fr](mailto:h.ducharne@theatredurondpoint.fr)

**Éloïse Seigneur**

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

[e.seigneur@theatredurondpoint.fr](mailto:e.seigneur@theatredurondpoint.fr)

# À propos

Anna, Nuzza et Bettina vivent dans un petit bâtiment en ruine. Le jour les trois femmes tricotent et lorsque le soleil se couche elles quittent leurs aiguilles pour offrir leurs corps endoloris aux passants en échange de quelques billets. Elles partagent leur existence avec Arturo, jeune garçon orphelin, qu'elles élèvent et aiment comme leur fils. Une attachante famille recomposée évoluant au gré d'un quotidien, autant joyeux qu'infortuné, qu'un douloureux événement viendra soudain bouleverser... Mêlant douceur, humour et gravité, Emma Dante offre une pièce d'une intensité rare, sublimée par le jeu des interprètes : éclats de voix, éclats de rire, fulgurance des corps, tendresse et rage se succèdent dans une inconstante harmonie.

# Misericordia

Texte et mise en scène **Emma Dante**  
Avec **Italia Carroccio (Bettina), Manuela Lo Sicco (Nuzza), Leonarda Saffi (Anna), Simone Zambelli (Arturo)**

Lumières **Cristian Zucaro**  
Assistante de production **Daniela Gusmano**  
Surtitres **Franco Vena**  
Traduction **Juliane Regler**  
Technicienne en tournée **Alice Colla**  
Coordination et diffusion **Aldo Miguel Grompone**  
(Rome)

Production Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa,  
Atto Unico / Compagnia Sud Costa Occidentale, Teatro  
Biondo di Palermo, Carnezzaria

Spectacle en italien, surtitré en français

## Atelier philo

Animé par l'association "Les temps de la philosophie",  
cet atelier propose aux enfants et adolescents de  
développer leur esprit critique et de découvrir la  
philosophie de façon ludique !

**dimanche 8 octobre 15h**

à partir de 6 ans

Tarif unique 5€

Informations et réservations  
sur [theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

**4 – 15 octobre 2023**

**Du mercredi au vendredi, 20h30**

**samedi, 19h30 - dimanche, 15h**

**Relâche les 9 et 10 octobre**

**Salle Renaud-Barrault**

**Durée 1h**

Générales de presse : mercredi 4  
et jeudi 5 octobre, 20h30

---

## TARIFS

### Plein tarif

Salle Renaud-Barrault

38€

### Tarifs réduits

+ 65 ans : 28€

- 30 ans, demandeur d'emploi, PSH  
et accompagnant : 16€

Étudiant, - 18 ans : 12€

RSA : 8€

Groupe (à partir de 8 personnes):  
23€

## RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21

2bis, avenue Franklin D. Roosevelt

75 008 Paris – France

[theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

[fnac.com](http://fnac.com)

# Entretien avec Emma Dante

## Pouvez-vous revenir sur l'origine de ce spectacle ?

C'était il y a quatre ans, un moment important car j'adoptais un enfant. C'était particulièrement intime et nouveau pour moi : la maternité, une maternité non biologique, mais tout autant naturelle. Cet événement m'est alors apparu comme un thème qu'il était important que j'aborde. À côté, quelque temps plus tard, dans un hôpital, j'ai vu une scène qui m'a beaucoup frappée : un petit garçon autiste qui virevoltait sur lui-même, sans jamais s'arrêter. Il tournait sans vertige et en riant. Heureux, comme si son centre était dans ce tourbillon. J'ai pensé alors que cette danse, qui sans doute n'avait pas d'autre source que le bonheur, ou la vie, pouvait être mon point de départ pour raconter cette maternité. Le soir même, je suis allée voir danser Simone Zambelli, qui interprète ici le rôle d'Arturo, et je lui ai demandé de travailler avec moi sur ce projet. C'est donc de là, de cette danse, de cet enfant au mouvement incessant que tout a commencé. Puis nous avons créé la famille autour de lui, ces trois mères interprétées par des actrices de ma compagnie. Je voulais que cette exploration du thème de la maternité passe aussi par l'histoire d'une famille défavorisée, composée de quelques personnes en grande difficulté qui s'unissent pour survivre. Pour y parvenir nous avons beaucoup improvisé. Avant même le récit, je voulais d'abord que les acteurs prennent conscience de leurs corps sur le plateau, par rapport aux objets, aux regards. Et plus nous progressions, plus je me rendais compte que le spectacle naissait de lui-même et qu'il s'agissait d'une sorte d'accouchement. Comme si ces femmes donnaient véritablement naissance à Arturo. Lorsqu'il s'habille seul pour la toute première fois, il subit, tout à coup, une transformation et passe du statut de Pinocchio – un corps rigide, désarticulé

– à celui d'enfant. Le spectacle trouve sa conclusion dans ce moment-là, quand Arturo se libère de la rigidité de son corps défectueux et qu'il s'apprête à partir, avec enfin une identité. Et c'est alors qu'il dit son premier mot, adressé aux trois femmes à la fois : *mamma* («maman»).

## Pourquoi ce titre et ce thème: *Misericordia*?

*Misericordia*, pour moi, est une machine d'amour. Un lieu terrible, misérable, étroit ; mais où pourtant naît l'amour. C'est pour cela que nous avons choisi ce titre, parce que ce mot en italien est composé de deux éléments : la misère et le cœur. Mais aussi parce que cette valeur – humaine et non religieuse – est selon moi essentielle en ce moment de notre histoire. La miséricorde est parente de la pitié, de la compassion et, de manière plus éloignée, de la solidarité ; c'est une manière d'attendrir nos cœurs, pour trouver la force en nous d'accepter et d'accueillir les plus vulnérables. Or nous vivons un temps de grande intolérance entre les êtres humains, surtout envers ceux qui ont le plus besoin d'être accompagnés. C'est pourquoi il est important à mes yeux que le public ait un regard miséricordieux envers l'histoire de *Misericordia*, et qu'il accepte cette famille réduite à vivre dans des conditions indignes, inacceptables. D'une certaine manière, la miséricorde concerne le public plus que les personnages. Parce que pour ces trois femmes, elle est toute naturelle. Elles ne se demandent pas si elles sont d'accord pour aimer Arturo ; elles l'aiment, c'est tout. Malgré leurs difficultés elles acceptent cette situation et trouvent en elles de la compassion pour lui. Elles l'accueillent, prennent soin de lui, font attention à ce qu'il ne tombe pas... puis elles l'envoient dans un lieu meilleur. En l'occurrence, une institution spécialisée – mais à leurs yeux, comparé à cette

maison, cela ne peut être que mieux.

## *Misericordia* mêle plusieurs langages : celui des mots, avec deux dialectes italiens – de Sicile et des Pouilles – mais aussi le langage du corps à travers la danse.

Tout naît ensemble. Les mots en même temps que les bruits, les voix ou les mouvements ; il n'y en a pas un qui soit plus important que l'autre, et tous composent la même partition. Comme la langue, les corps dans mes spectacles ont eux aussi une diction et une grammaire imparfaite, quelque chose de sauvage qui les anime. D'une certaine manière, on pourrait parler de mouvements dialectaux. C'est d'ailleurs la marque de mon théâtre : si les personnages sont toujours excessifs, c'est qu'ils n'utilisent pas une langue éduquée mais un langage presque animal, où le geste accompagne toujours la parole. Chaque mot vient des organes, c'est le corps qui le prononce. Alors qu'Arturo reste muet durant presque tout le spectacle, il est peut-être le personnage qui parle le plus, grâce à son corps qui est son outil d'expression. Pour lui, les bruits déchaînent des émotions, comme lorsqu'il entend le cliquetis des aiguilles à tricoter et que son corps réagit à ces vibrations. Par son talent de danseur, Simone Zambelli parvient à nous faire oublier la danse, tant et si bien que sur scène nous ne voyons plus qu'un corps racontant une maladie joyeuse. Le geste produit du sens là où les mots seuls ne suffisent pas toujours. D'autant plus lorsqu'on emploie comme moi des dialectes – ce qui est très dépaysant pour le public italien qui ne bénéficie pas de surtitres, et qui a souvent du mal à comprendre tous les dialogues de mes spectacles ! Mais l'important, ce n'est pas que l'on comprenne chaque mot que les personnages disent ; c'est que le public entre dans leur histoire. Qu'il ne soit pas en face, mais à l'intérieur de leur

folie et qu'il puisse y participer. Par exemple, au début de *Misericordia*, deux des actrices se parlent à l'oreille. Moi-même je ne sais pas ce qu'elles se disent, il s'agit d'une chose entièrement improvisée ; mais ce qui compte, c'est que nous saisissons aussitôt qu'il existe entre elles un complot qui exclut la troisième. Et que nous entrons dans le spectacle par un conflit, comme au beau milieu d'une gifle.

**Pouvez-vous revenir sur cette trinité féminine ? Qui sont ces trois femmes ?**

Au début de notre travail, les trois femmes de *Misericordia* étaient plus ou moins semblables. Elles regardaient Arturo avec tantôt le même amour, tantôt la même haine. Mais plus nous avançons, plus il nous est apparu nécessaire de les différencier. Nous ne sommes pas mère ou femme de la même manière. Si toutes trois s'occupent de cet enfant, chacune le fait d'une manière sensiblement différente. Et si l'une met plus de distance – si même elle dit, comme Nuzza, que la mère d'Arturo aurait dû avorter – cela ne signifie pas qu'elle l'aime moins. On peut être mère même sans douceur, même sans tendresse. Toutefois ces femmes n'existent pas seulement en tant que mères. Elles sont aussi des êtres soumis à une grande violence et à une misère noire, dans un monde d'oppression de la part des hommes. C'est d'ailleurs après avoir été rouée de coups par son compagnon que la mère d'Arturo accouche de cet enfant désarticulé. En ce moment, cette question terrible de la violence contre les femmes, contre des corps fragiles massacrés sans pitié, est une chose qui me tient particulièrement à cœur et que je me sens tenue de toujours rappeler, au moyen du théâtre. Ces vies ne doivent pas être oubliées. Être femme, dans mes spectacles, signifie malheureusement subir cette violence et ce danger constant de mort :

ces personnages sont des victimes, elles vivent dans des contextes sociaux très défavorisés et sans personne pour les protéger. C'est pour cela que *Misericordia* est une célébration des femmes, à la fois pour évoquer leurs capacités extraordinaires mais aussi redire la triste condition d'infériorité qui les contraint à se battre en permanence et à faire de grands sacrifices. Malgré tout, dans le spectacle elles parviennent à s'en sortir. Nous pouvons imaginer que si cette situation était arrivée à des hommes, ils se seraient entre-tués ! Pour moi, ces femmes sont trois Parques, trois êtres mythologiques qui parviennent à faire des miracles au moyen de l'amour et de la résistance. Quand à la fin vient l'orchestre et qu'Arturo part, heureux, il y a un espoir : l'espoir que cette vie ait été sauvée, malgré la misère de ses origines. Et cela, grâce à ces trois femmes.

Entretien réalisé par Marie Lobrichon

# Emma Dante

Texte et mise en scène

Emma Dante fonde la compagnie Sud Costa Occidentale à Palerme en 1999. Mondes habités de créatures sublimes ou de cauchemars tendres, ses spectacles-manifestes ont été récompensés par les plus grands prix internationaux dans différents festivals de théâtres européens. Comédienne, dramaturge, metteuse en scène de théâtre et d'opéra, auteure et réalisatrice, Emma Dante a créé plusieurs pièces qui ont fait date, telles *mPalermu*, *Carnezzeria*, *Vita mia*. Plus récemment, elle a notamment mis en scène *Le Sorelle Macaluso* (création 2014, prix « Le Maschere » du meilleur spectacle, et prix Ubu de la meilleure mise en scène et du meilleur spectacle), *La Scortecata* (création 2017) et *Bestia di scena* (création 2017). À l'opéra, elle a mis en scène : *Carmen* de Bizet à la Scala de Milan (2009), *La Muette de Portici* de Auber à l'Opéra-Comique (2012), *La Cenerentola* de Rossini au Théâtre de l'Opéra de Rome (2016), *Macbeth* de Verdi au Théâtre Massimo de Palerme (2017). Au cinéma, elle a réalisé *Via Castellana Bandiera* en 2013, présenté à la 70<sup>ème</sup> édition de la Mostra de Venise, et *Le Sorelle Macaluso*, en 2020, présenté à la 77<sup>ème</sup> édition de la Mostra de Venise. En 2020, elle crée *Misericordia* au Piccolo Teatro Grassi (Milan), puis en 2021 *Pupo di zucchero* au Teatro Grande (Pompei). En juin 2023, *Pupo di zucchero* est présentée à La Colline - théâtre national en alternance avec *La Scortecata*.

## Sur les scènes du Rond-Point (conception et mise en scène)

**2017-2018**

*Bestie di scena*

**2014-2015**

*Le Sorelle Macaluso*

**2011-2012**

*La Trilogia degli occhiali*

**2008-2009**

*Le Pulle*  
*mPalermu*

**2006-2007**

*Mishelle di Sant' Oliva*  
*Vita Mia*

## Cinéma (réalisation)

**2020**

*Le Sorelle Macaluso*

**2013**

*Via Castellana Bandiera*

## Théâtre (conception et mise en scène, depuis 2012)

**2023**

*Il tango delle Capinere*  
*Rusalka* de Dvořák

**2022**

*I Vespri siciliani* de Verdi  
*Dialogues des Carmélites* de Poulenc

**2021**

*Pupo di zucchero*  
*Bohème* de Puccini

**2020**

*Misericordia*

**2019**

*L'Angelo di Fuoco* de Prokofiev

**2017**

*Bestia di scena*  
*La Scortecata*  
*Macbeth* de Verdi

**2016**

*La Cenerentola* de Rossini

**2014**

*Operetta burlesca*  
*Le Sorelle Macaluso*

**2012**

*Verso Medea*  
*La Muette de Portici* de Auber

# Italia Carroccio

Interprétation - Bettina

Italia Carroccio est actrice de la compagnie Sud Costa Occidentale. Elle est diplômée avec mention en littérature moderne de l'université La Sapienza de Rome, avec une thèse sur l'histoire du théâtre et de la performance. Parallèlement à ses études, elle commence à participer à des séminaires de formation d'acteurs. En 1996, elle rencontre un acteur et metteur en scène péruvien, Carlos Riboty, adepte de Grotowski et d'Eugenio Barba, avec qui elle commence à faire du théâtre de rue. En tant que trampoliniste, elle participe à des parades/spectacles et travaille au Teatro Massimo de Palerme (trampoliniste dans deux opéras). Elle rencontre Emma Dante à Palerme en 1999, et participe à l'un de ses ateliers qui aboutit à la production du spectacle *Il sortilegio* et à la naissance de la compagnie. Elle joue dans les spectacles qu'elle met en scène : *Insulti*, *La Principessa sul pisello*, *La Schifa serpentessa*, *L'Arringa*, *Il filo di Penelope (2000/01)* jusqu'à *mPalermu*, *Premio Scenario 2001*, l'année de la naissance de son fils Giuliano. Elle entame une collaboration avec l'Associazione Laboratori Riuniti Altrove ONLUS, en animant des ateliers de théâtre pour les mineurs en danger au centre de jeunesse de Tavola Tonda. En tant qu'experte externe en théâtre, elle collabore avec de nombreuses écoles dans le cadre du programme opérationnel national pour le développement. En 2008, à Palerme, elle fonde l'espace autogéré et autofinancé La Vicaria, siège de la compagnie Sud Costa Occidentale, où elle anime des ateliers de théâtre pour enfants. Parallèlement au développement de la poésie d'Emma Dante, d'un intérêt pour le théâtre destiné à l'enfance et aux contes de fées pour petits et grands, elle joue dans *Anastasia Genoveffa e Cenerentola (2010)*, *Gli alti e bassi di Biancaneve (2012)*, *Tre favole per un addio (2014)*. En 2014, elle joue dans *Le Sorelle Macaluso* et en 2016 dans *Bestie di scena*. Au sein de la compagnie, elle alterne entre l'interprétation et la conception de costumes. Elle a conçu les costumes du film *Via Castellana Bandiera* et, en tant qu'assistante costumière, a travaillé pour *Odissea A/R*, avec les étudiants de l'École des métiers et des arts du spectacle du Teatro Biondo de Palerme, *Cappuccetto Rosso vs Cappuccetto Rosso*, un conte de fées pour enfants et adultes (Teatro Biondo de Palerme), *Le Baccanti* d'Euripide (mémoire de fin d'études du cours de théâtre du Teatro Biondo de Palerme) de l'Académie nationale d'art dramatique Silvio d'Amico), *Exodus* avec les étudiants de l'École des métiers et des arts de la scène du Teatro Biondo de Palerme. Elle s'est finalement spécialisée en stylisme à après deux ans de formation à l'Académie des Beaux-Arts de Palerme.

# Manuela Lo Sicco

Interprétation - Nuzza

Manuela Lo Sicco est née à Palerme le 9 juin 1977. Actrice de la compagnie Sud Costa Occidentale d'Emma Dante depuis 1997, elle a fait ses débuts avec *mPalermu*, puis a joué dans *Carnezzeria*, *La Scimia*, *Cani di Bancata*, *Le Pulle* et *Ballarini*. En 2009, elle crée avec Sabino Civilleri l'association culturelle Civilleri Lo Sicco, avec laquelle les deux acteurs donnent vie à des événements culturels liés à la collaboration entre plusieurs artistes, comme *Era delle Cadix* (Teatro Era Pontedera), *Il Volo et Rito* (Festival Collinarea di Lari) ; des projets de formation pour adolescents tels que *PlayOff*, centré sur la combinaison du théâtre et du sport ; des résidences pour professionnels telles que *#Muta*, une étude de la partition musicale rythmique appliquée au mouvement expressif ; des projets en collaboration avec l'UNIPA et le DAMS de Palerme, pour une étude approfondie des processus créatifs entre la pratique et la pragmatique. Elle met en scène, avec Sabino Civilleri, *Educazione Fisica* (2011), *Tandem* (2013), *Boxe* (2015), *Bianca* (2019). Elle a signé les chorégraphies des productions d'opéra d'Emma Dante, *Carmen* de Bizet (Teatro alla Scala, Milan, 2009 et 2015) ; *La Cenerentola* de Rossini (Teatro dell'Opera, Rome, 2016) ; le diptyque *La Voix Humaine* de Poulenc et *Cavalleria Rusticana* de Mascagni au Teatro Comunale di Bologna, 2017 ; *Macbeth* de Verdi (Teatro Massimo di Palermo, Teatro Regio di Torino, International Edinburgh Festival, 2017), opéra lauréat du Angel Herald Award ; *L'angelo di fuoco* de Sergej Prokof'ev (Teatro dell'Opera di Roma, 2019). Elle a créé les mouvements scéniques et la chorégraphie d'*Héraclès* (2018, pour le cycle de pièces tragiques au Théâtre grec de Syracuse, produit par la fondation INDA). Au cinéma, elle joue dans *Gomorra* de Matteo Garrone, *È stato il figlio* de Daniele Cipri, *La trattativa* de Sabina Guzzanti, *Più buio di mezzanotte* et *Una famiglia* de Sebastiano Riso, *Una storia senza nome* de Roberto Andò.



# Leonarda Saffi

Interprétation - Anna

Actrice et musicienne, Leonarda Saffi a commencé sa formation artistique dès son plus jeune âge. En 1999, elle rejoint l'ensemble génois La Compagnia delle Vigne, dirigé par le metteur en scène et dramaturge Antonio Minelli. Elle participe à plusieurs productions théâtrales avec des tournées nationales, des spectacles itinérants et des courts-métrages. Elle a perfectionné sa formation en participant à plusieurs ateliers avec des maîtres de renommée nationale et internationale, notamment Maurizio Vacca, Flavio Albanese, Maricla Boggio, Fibre Parallele, Julie Anne Stanzak, Emma Dante, Eugenio Barba, Viviana Bovino, Chiara Guidi, Jos Baker (Peeping Tom), Sandro Maria Campagna, Alaa Safi, Daniel Gol et Matteo Belli. En septembre 2010, elle fonde l'association artistique culturelle expressive Rainbow Theatre Company et met en scène sa première production théâtrale, *Così è ! If you please/Concert for Sounds and Pupazzi*, basée sur la pièce de Luigi Pirandello : *La signora Frola e il signor Ponza, suo genero*.

Suivent les spectacles *Nata il 21 a primavera*, *Controistoria : memorie di Briganti*, *Nutopia- Il paese (non troppo) immaginario*, *Characters for sale* et *Da qualche parte, non troppo lontano*.

En 2011, elle rencontre la metteuse en scène sicilienne Emma Dante et entame une longue période de travail et d'études sous sa direction. Elle participe aux spectacles qu'elle met en scène *Le Sorelle Macaluso* (Prix Ubu de la meilleure mise en scène et de la meilleure pièce 2014), *Cappuccetto rosso vs Cappuccetto rosso* (2015), *Bestie di scena* (2016) et *Misericordia* (2020).

Elle anime des ateliers pour les jeunes et les enfants avec un accompagnement musical en direct dans toute l'Italie : "#posterdifamiglia", "inFesta", "Rtmia" et "Sognarsi Mondo". Depuis 2013, elle dirige le projet *Le pene de Pénélope* - une étude axée sur les questions de l'abandon et de la violence à l'égard des femmes - qui prend la forme d'un spectacle itinérant. En 2017, dans le cadre de la Rainbow Theatre Company, elle a entamé un parcours d'écriture scénique avec le poète Michele Ciavarella ; ensemble, elles ont écrit les spectacles *Nel nome della Madre* et *Oreste e Sara\_amore di periferia*.

Parallèlement à sa carrière théâtrale, elle se perfectionne en musique : elle étudie d'abord le chant lyrique, en tant que soprano, avec Maestra Viviana Manisco, puis la technique vocale et l'expérimentation avec Luisa Cottifogli et Maestro Gianna Montecalvo. En 2006, elle est admise dans la classe de contrebasse du Maestro Michele Cellaro au Conservatoire de musique N. Rota de Monopoli. En 2010, elle est devenue formatrice experte en rythme. Elle a travaillé comme chanteuse et choriste dans *Sur l'Île de France*, une comédie musicale dirigée par Claudia Liuzzi ; dans le Simil Band de Rutigliano, dirigé par le professeur Dominga Damato ; dans le chœur du Conservatoire de musique N. Rota de Monopoli et dans le chœur du Théâtre Piccinni de Bari ; dans *Notti di luce... aspettando domenica*, avec l'Orchestre de la RAI dirigé par le Maestro Leonardo De Amicis et dans le Cultural Sound System. Elle chante en tant que soliste dans divers ensembles de musique populaire des Pouilles. Elle étudie le tambourin, l'histoire et les rythmes populaires avec les maestros Massimo La Guardia et Davide Torrente.

Elle poursuit actuellement ses recherches et ses expérimentations créatives en explorant différents aspects de la communication théâtrale.

# Simone Zambelli

Interprétation - Arturo

Diplômé de l'Académie nationale de danse de Rome, avec une spécialisation en danse contemporaine, Simone Zambelli collabore actuellement avec la compagnie Zerogrammi pour *Elegia delle cose perdute* et avec le Balletto Civile de Michela Lucenti.

Il a collaboré avec la Jason Mabana Dance Company pour le spectacle *Requiem for Aleppo*, ainsi qu'avec la compagnie Taiwan et Muxarte. En 2018, il a participé à l'atelier de développement professionnel gratuit DV8, dirigé par Lloyd Newson, Hannes Langolf et Ermira Goro. *Non Ricordo* est sa première œuvre d'auteur, avec laquelle il est lauréat, en 2019, de la section Monologues du Festival Inventaria. En 2018, il obtient une mention spéciale au prix Equilibrio et en 2017, il obtient le prix de chorégraphie de la revue Solocoreografico.

# En tournée

## **5 et 6 décembre 2023**

Le Grand – T, Théâtre de Loire  
– Atlantique / Nantes (44)

## **8 – 10 décembre 2023**

Théâtre-Sénart, Scène  
Nationale (77)

## **12 décembre 2023**

Théâtre des Quatre Saisons /  
Gradignan (33)

## **16 – 18 janvier 2024**

Teatro Chiabrera / Savona (IT)

## **20 janvier 2024**

Teatro dell'Unione / Viterbo (IT)

## **22 et 23 janvier 2024**

Teatro Secci / Terni (IT)

## **29 février – 3 mars 2024**

Teatro Stabile, Catania (IT)

nouvelle direction  
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

# Théâtre du Rond Point

saison 23-24  
aller au théâtre  
[theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

